



Roussillon, pays de l'ocre.

# Au pays de Giono

**Nous sommes fin mars. Sous le ciel provençal chargé de nuages gris, le soleil tente parfois une percée et illumine l'ocre des petits villages qui s'accrochent aux pentes des collines...**

**A**vant que cigales, grillons et hordes de visiteurs n'envahissent le coin, le cyclotouriste prend le temps de musarder, tout à son plaisir de la découverte de cette belle région qu'est le Luberon et ses alentours. « *Le grand désert lavandier, le pays du vent, à l'ombre froide des monts de Lure* », Giono connaissait parfaitement cet endroit où il a vécu, sa vie durant, à Manosque. Le cyclotouriste ira à l'assaut de ces villages qui le narguent au sommet des collines car ici point de vastes plaines, on apprécie le paysage à grandes suées sur les montées. « *Ce beau sein rond est une colline ; sa vieille terre ne porte que des vergers sombres* ». La vigne côtoie les immenses vergers de cerisiers qui disputent la terre aux rangs bien disciplinés des lavandes taillées en touffes rondes. Ici ou là, un moulin pointe ses ailes vers le ciel. Le Pays de Sault, vaste plateau calcaire, balayé par le vent, est dominé par la silhouette du Ventoux couvert de neige en son sommet. Sur le plateau d'Albion, il faudra pédaler très fort contre le vent et se mettre à l'abri des plus costauds. Gare à ne laisser aucun espace d'un cyclo à l'autre car le vent est un filou et sa force redoutable. Les filles du groupe, à la silhouette menue, en ont fait les frais. Soulevée du vélo et sauvée par les branches de l'arbre en bord de route, Maryse en sait quelque chose.

Cucuron possède en son centre un étang, creusé au Moyen Âge, bordé de grands platanes savamment taillés qui se reflètent sur cette surface lisse. Dans la ville de Manosque, cité médiévale aux portes fortifiées, patrie de Giono, nous glissons à vélo dans des rues médiévales. On se promet d'y revenir car le Centre Giono organise des expositions, des balades littéraires mais pour l'heure, encombrés de vélos, il n'est pas raisonnable de s'y attarder.

Nous prenons le temps de flâner dans les rues de Forcalquier, cité dominée par une immense basilique. Place Saint-Michel et place Jeanne d'Arc, les fontaines sculptées de style gothique attirent les passants. Les ruelles étroites et tortueuses donnent à voir ici une enfilade de portes anciennes, là un bel hôtel particulier. À Roussillon, pays de l'ocre, les maisons serrées les unes contre les autres s'étagent jusqu'au sommet de la colline et se confondent avec le paysage car elles sont peintes avec les ocres extraites des carrières voisines depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il en faut du courage pour pédaler jusqu'au sommet des falaises rouges afin d'admirer la vue splendide sur le village.

Nous avons bien souffert sur la pente qui nous a conduits à Saignon, village belvédère adossé à un rocher et qui offre une vue sur la vallée d'Apt, le Luberon et les monts de Vaucluse. Une belle petite route offrant des échappées sur la montagne



Rustrel et le Colorado provençal.

de Lure, mène jusqu'à Oppedette, village le plus perché de Haute-Provence. Sa rue unique est bordée de maisons joliment et discrètement rénovées. Le village domine les gorges d'Oppedette, canyon surplombé de hautes falaises. Banon, petit village aux rues caladées, est réputé pour son fameux petit fromage de chèvre enfermé dans des feuilles de châtaignier par un lien de raphia. Les amateurs de bouquins sont priés de ne pas s'y arrêter sous peine de ne pouvoir en repartir. Il existe là-bas une merveilleuse librairie *Le Bleu* où l'on trouve un choix de livres hors du commun.

Nombreux ont été les écrivains à fréquenter ces lieux, de Jean Giono à Albert Camus en passant par Henri Bosco ou le poète René Char qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, a dirigé un réseau de résistants à Céreste.

Outre le paysage et les jolies côtes à couper le souffle, les animateurs, Dominique et Daniel, ont su gérer les groupes afin que chacun trouve le plaisir de pédaler à son rythme. Il fait bon se retrouver dans ces séjours qui apportent un juste équilibre entre la bonne ambiance et les randonnées à la journée. Un cyclotourisme à la portée de tous. Et nous, ô pauvre ! On s'escagasse sur nos vélos... mais qu'on se le dise : on aime bien ça, pécaire ! ■

**Texte : Carmen Burgos  
Photos : Lembach Cyclotourisme**